

industriel, Homécourt comme marqueur d'un héritage Z L'urbanisation et l'architecture

Lorraine du Parc Naturel Régional de Ville-sur-Yron à l'extrémité Nord nouppier. la ponctuation linéaire de leur leur forme, leur couleur et par la composition du paysage, par bordent les routes participent à Les arbres d'alignement qui

plateau du Pays-Haut. restent rares et précieuses sur le Mais les structures végétales Forêt domaniale de Moyeuvre. comme le Bois de Woëvre et la des boisements partois importants milieu des grandes cultures, avec pozdnets zout eucore présents au poisés des vallées. De nombreux agricoles du plateau et les coteaux des vues lointaines sur les étendues sonvent bordées d'arbres, offrent Entre deux villages, les routes

voir le clocher du village voisin. tellement répandue que l'on peut

et la culture à champs ouverts est eux, 4km les séparent en moyenne sont relativement proches entre extrémité du finage. Les villages en étoile et atteignent chaque partant des villages sont disposées centralisation est forte, les routes L'organisation et la volonté de

drandes cultures. et vouée à différents types de paysagère est homogène, ouverte antour des champs. La structure lanières et par l'absence de clôtures barcelles, souvent en grandes caractérisent par l'uniformité des res baysages du plateau se

l'urbanisation grandissante. tout de meme ete grignotes par qn blatean, moins impactès, ont

sidérurgique. Les espaces agricoles bien la colonisation de l'industrie sud-ouest vers le nord-est illustre

qui traverse tout le territoire du bien différents. La vallée de l'Orne sonvent boisées, aux paysages entaillé par des vallées encaissées, vaste plateau agricole calcaire Fe Pays-Haut se compose d'un

PUISSANT À METTRE EN VALEUR LE PAYS-HAUT, UN HËRITAGE INDUSTRIEL



DES VILLES ET VILLAGES EN PLEINE MUTATION AU SEIN D'UN PAYSAGE AGRICOLE

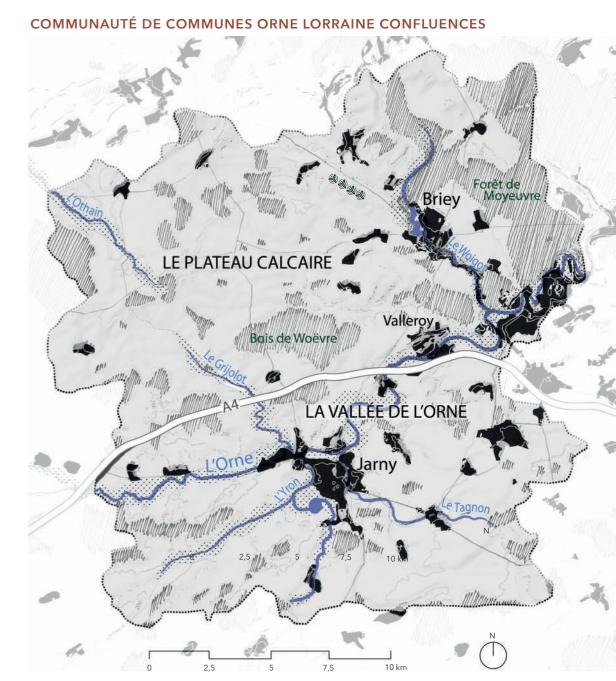
Auiourd'hui reconversion, les paysages des vallées du Pays-Haut ont été fortement marqués par l'histoire industrielle de la fin du 19^{ème} siècle. Les villages et les bourgs historiquement installés au pied des coteaux ont vu se développer une activité industrielle allant de pair avec l'eclosion des cités ouvrières.

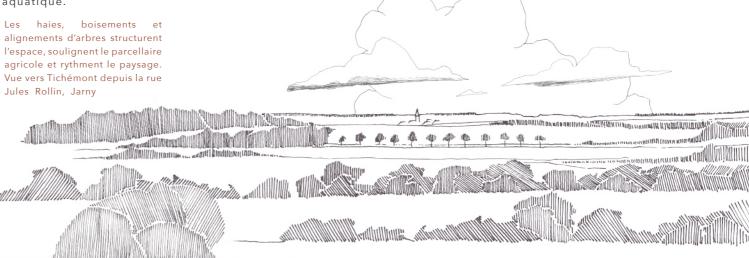
Depuis l'arrêt de l'activité sidéruraique, les friches industrielles sont en reconversion, le tissu urbain se réorganise et des quartiers de ville sont restaurés. Aux abords de l'agglomération de Briey, le paysage est marqué par l'urbanisation dense et industrielle qui occupe la vallée. Cet héritage minier a marqué le paysage et caractérise aujourd'hui l'identité du territoire.

Dans sa partie sud, le Jarnisy se distingue par un relief moins marqué : le plateau s'affaisse et les vallées y sont moins creusées. Il s'agit d'un paysage de transition entre le plateau calcaire sec et la plaine humide de la Woëvre située au Sud de Jarny.

Le réseau hydrographique est cependant important et l'Yron, affluent de l'Orne, alimente le marais de Droitaumont, aux portes de Jarny. Suite à un affaissement minier, le marais se forme et attire une faune et une flore diversifiées. La roselière abrite aujourd'hui les oiseaux pour sa partie aérienne et les amphibiens pour sa partie aquatique.

alignements d'arbres structurent l'espace, soulignent le parcellaire agricole et rythment le paysage. Vue vers Tichémont depuis la rue Jules Rollin, Jarny





LES PAYSAGES DU PAYS-HAUT

UN VASTE PLATEAU CALCAIRE DOUCEMENT ONDULÉ ET ENTAILLÉ DE VALLÉES BOISÉES



l'horizontalité du plateau. Anoux

Malgré les masses boisées et les alignements d'arbres le long des routes, le plateau ouvre des vues. Marqués par les ondulations et les vastes étendues céréalières, les paysages définissent des horizons lointains. Des éléments de repère ponctuent et rythment les paysages du plateau : clochers des villages, champs éoliens et cité radieuse de Le Corbusier.

Aux portes d'Auboué, la vallée de l'Orne s'élargit à la faveur d'espaces naturels. Les boisements à flanc de coteaux descendent épouser la riypisylve qui accompagne la rivière. Le relief plus doux de la rive opposée accueille une promenade au milieu des prairies et des champs. L'ensemble constitue des espaces de respiration entre les zones urbaines de la vallée.

Les remembrements successifs la mécanisation des travaux agricoles ont permis d'augmenter considérablement la superficie des parcelles. Seules les terres les plus difficiles à cultiver ont été laissées en friche et forment aujourd'hui des petits bosquets : espaces arborés précieux et fragiles qui servent de relais pour la faune.

Les structures végétales : haies, friches et bosquets, alignements d'arbres, ripisylves, vergers et arbres isolés, valorisent les paysages en soulignant le parcellaire, en animant l'espace agricole, et en mettant en scène les vues depuis les routes du Pays-Haut.

Échantillon de plantes aperçues aux abords du marais de Droitaumont : Salicaire et Iris jaune.









agricoles. Silhouette villageoise depuis la D13, Bruville



Les bourgs nichés dans les creux du plateau, à l'abri des vents animent les étendues Vue depuis la rue Victor Hugo sur l'ancien fond de vallée industrielle, Homécourt









- 1 Reproduction de la coloration de façade d'origine, selon Le Corbusier,
- 2 Détails architecturaux de l'avenue de la République, Homécourt
- 3 Les cités ouvrières de la petite fin, Homécourt
- 4 Les cités de Genibois, Joeuf
- 5 Fragilisation du fond de vallée par l'installation d'espace commercial, Briey
- 6 Terrasses soutenues par des murets en pierre, Briey





